



GARANTIR L'ACCÈS DE TOUS À DES SERVICES ÉNERGÉTIQUES FIABLES, DURABLES ET MODERNES À UN COÛT ABORDABLE

9 PERSONNES SUR **10** DANS LE MONDE
ONT ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ

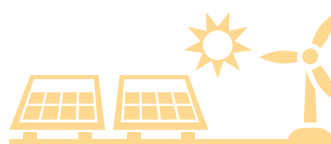
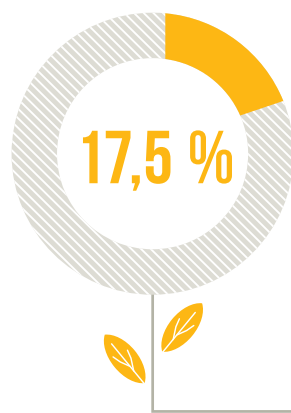


87 %
DES
840 MILLIONS
DE PERSONNES SANS
ÉLECTRICITÉ VIVENT EN
ZONES RURALES

EN MOYENNE,
IL FALLAIT
2,3 %
MOINS D'ÉNERGIE
POUR CRÉER



DE PRODUCTION
ÉCONOMIQUE
CHAQUE ANNÉE
(2010-2016)



DE LA CONSOMMATION FINALE
D'ÉNERGIE PROVIENT DE
L'ÉNERGIE RENOUVELABLE



**3 MILLIARDS
DE PERSONNES**

NE DISPOSENT PAS

DE TECHNOLOGIES
ET DE COMBUSTIBLES
PROPRES POUR CUISINER



Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes à un coût abordable



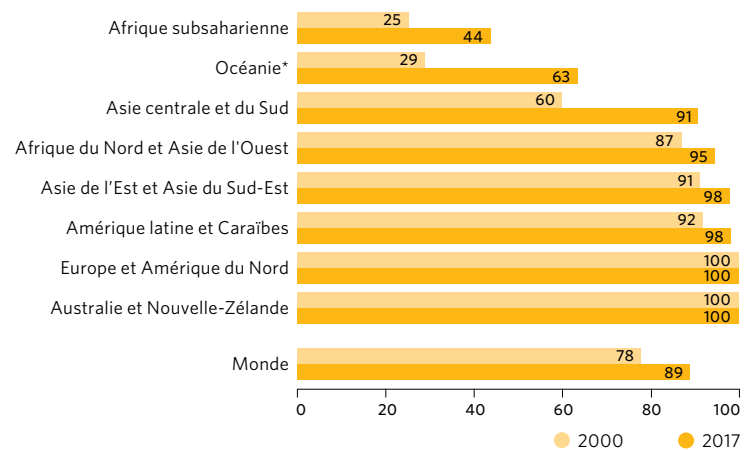
Dans le monde, des progrès ont été accomplis dans la réalisation de l'objectif 7, et des signes encourageants suggèrent que l'énergie est plus largement accessible et durable. L'accès à l'électricité dans les pays les plus pauvres est en augmentation, l'efficacité énergétique continue de s'améliorer, et l'énergie renouvelable réalise des progrès impressionnants dans le secteur de l'électricité. Cependant, des progrès soutenus sont nécessaires afin d'améliorer l'accès, pour 3 milliards de personnes, à des technologies et à des combustibles non polluants et sûrs pour cuisiner, d'accroître l'utilisation des énergies renouvelables au-delà du secteur de l'électricité et de développer l'électrification en Afrique subsaharienne.

Près de 9 personnes sur 10 ont maintenant accès à l'électricité, mais il faudra intensifier les efforts pour desservir celles qui en sont privées

Plus que jamais, davantage de personnes consomment de l'électricité; la proportion de la population mondiale ayant accès à l'électricité a augmenté de 83 % en 2010 à 87 % en 2015, avec un accroissement à 89 % en 2017, soit un gain annuel de 1 point de pourcentage durant les deux dernières années. Néanmoins, 840 millions de personnes n'avaient pas accès à ce service essentiel en 2017, notamment en Afrique subsaharienne. Dans cette région, seulement 44 % de la population avaient accès à l'électricité, avec près de 573 millions de personnes qui n'en disposaient toujours pas.

Dans le monde, l'électrification des zones rurales a enregistré des progrès rapides entre 2015 et 2017, mais de fortes disparités subsistent. En 2017, le taux de couverture en milieu rural était de 78 % contre 97 % dans les zones urbaines. Cela signifie que 90 % des personnes actuellement sans électricité vivent dans des zones rurales. Les futurs travaux d'électrification auront à surmonter des obstacles complexes pour desservir les populations sans électricité, dont des personnes déplacées ou vivant dans des communautés isolées et difficiles d'accès, et celles reliées à un réseau urbain fragile et surchargé.

Proportion de la population ayant accès à l'électricité, 2000 et 2017 (pourcentage)



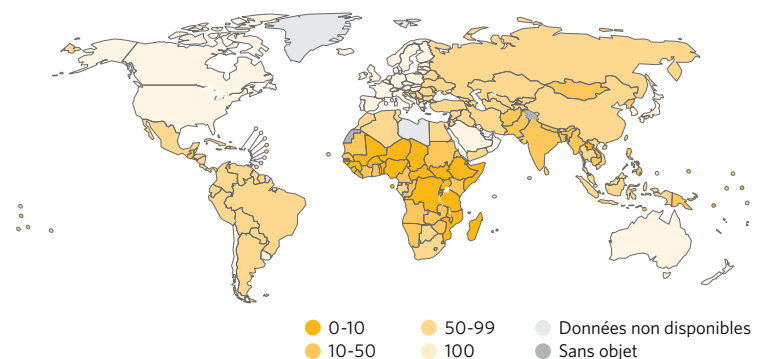
* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Trois milliards de personnes ne disposent toujours pas de technologies et de combustibles non polluants pour cuisiner, ce qui nuit gravement à la santé humaine et à l'environnement

L'accès à des technologies et à des combustibles non polluants et sûrs pour cuisiner a augmenté au taux annuel de 0,5 % depuis 2010, atteignant 61 % de la population mondiale en 2017. Ce rythme est trop lent pour réaliser la cible des objectifs de développement durable, et près de 3 milliards de personnes sont tributaires de systèmes de cuisson inefficaces et très polluants, causant près de 4 millions de décès prématurés chaque année. Le manque de technologies et de combustibles non polluants est un des principaux facteurs qui contribuent à des problèmes de santé et de dégradation de l'environnement dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.

En Afrique subsaharienne, contrairement à d'autres régions, les progrès dans l'utilisation de combustibles moins polluants, tels que le gaz de pétrole liquéfié, le gaz naturel et l'électricité, et de cuisinières à bon rendement énergétique, n'ont pas suivi le rythme de la croissance démographique. S'attaquer au problème nécessitera une action concertée de la part des responsables politiques pour surmonter les obstacles majeurs que sont la disponibilité, le coût, la fiabilité, le financement limité et la sensibilisation des consommateurs.

Proportion de la population ayant accès à des technologies et à des combustibles non polluants pour cuisiner, 2017 (pourcentage)

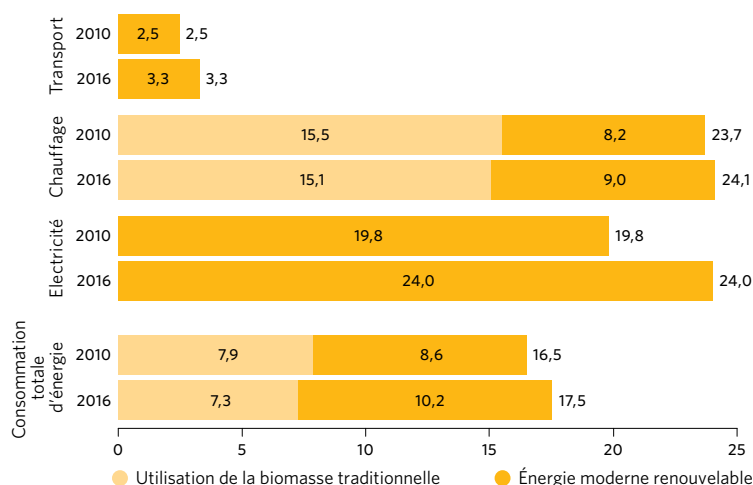


Les progrès réalisés dans le secteur de l'électricité doivent s'étendre au transport et au chauffage, afin d'atteindre la cible ambitieuse de l'énergie renouvelable

La part de l'énergie renouvelable dans la consommation totale d'énergie a atteint 17,5 % en 2016, en hausse par rapport à 16,6 % en 2010. En valeur absolue, la consommation d'énergie renouvelable a augmenté de 18 % durant cette période. La part de l'énergie renouvelable moderne a augmenté à un rythme plus rapide, passant de 8,6 % en 2010 à 10,2 % en 2016. Cette catégorie exclut l'emploi de la biomasse traditionnelle, étant donné l'utilisation peu efficace de la biomasse solide telle que la combustion du bois, du charbon ou d'autres matières organiques.

L'essentiel de la croissance de l'énergie renouvelable s'est produit dans le secteur de l'électricité. Cela est dû principalement au développement rapide des énergies éolienne et solaire, suscité par l'aide accordée aux politiques durables et par la réduction des coûts. Cependant, l'électricité ne représente que 20 % de la consommation énergétique finale. Les 80 % restants concernent les secteurs du chauffage et du transport, où les énergies renouvelables modernes ont pénétré, en 2016, seulement 9 % et 3,3 %, respectivement, du marché mondial. Pour atteindre la cible ambitieuse des objectifs de développement durable, il faudra être plus attentif à élaborer des politiques en matière d'énergies renouvelables modernes dans chacun de ces secteurs clés.

Proportion de l'énergie renouvelable dans la consommation totale d'énergie et par utilisation finale, 2010 et 2016 (pourcentage)



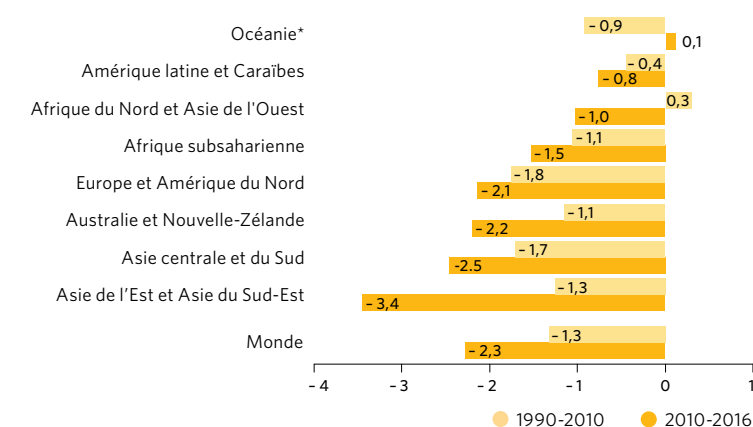
Notes : Les chiffres étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués. Le chauffage correspond à l'énergie utilisée pour se chauffer. L'utilisation de la biomasse traditionnelle est l'utilisation de ressources locales de biomasse solide par les ménages à faible revenu qui n'ont pas accès aux combustibles et technologies modernes pour cuisiner et se chauffer, y compris la consommation du secteur résidentiel dans les pays en développement.

L'efficacité énergétique continue de s'améliorer, mais des actions plus concertées sont requises pour atteindre la cible des objectifs de développement durable

Améliorer l'efficacité énergétique, tout en rendant l'énergie plus accessible et abordable, est essentiel si on veut réaliser l'objectif mondial de réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'intensité énergétique primaire, définie comme l'approvisionnement total en énergie par unité de produit intérieur brut, s'est améliorée de 2,5 % en 2016, produisant un taux annuel d'amélioration de 2,3 % entre 2010 et 2016. Cette progression est bien meilleure que celle observée entre 1990 et 2010, où les améliorations ont été en moyenne de 1,3 %. Cependant, ce taux reste en dessous de la cible des objectifs de développement durable, soit au moins 2,7 %. En outre, les dernières estimations pour 2017 et 2018 suggèrent un ralentissement de la progression.

Afin d'encourager les progrès, les gouvernements doivent revoir à la hausse leurs ambitions en matière d'efficacité énergétique. Heureusement, il existe un ensemble de politiques disponibles, toutes mises en œuvre sous une forme ou une autre, qui encouragent l'efficacité énergétique et fournissent une base pour des actions plus efficaces.

Taux d'amélioration de l'intensité énergétique primaire, 1990-2010 et 2010-2016 (pourcentage)

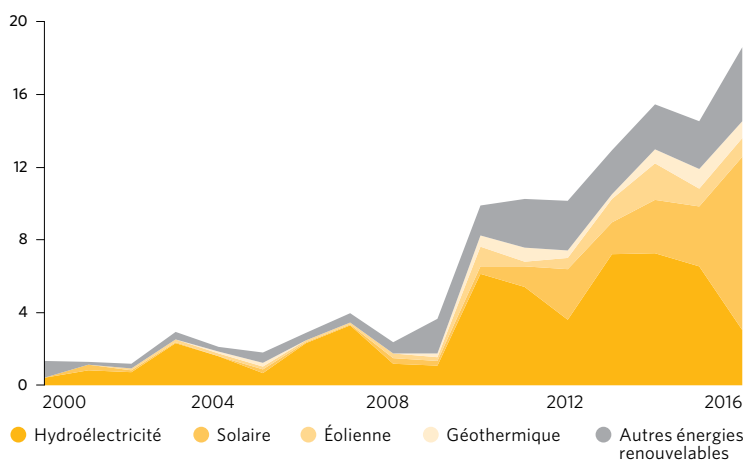


* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Le financement international des énergies renouvelables dans les pays en développement est en forte hausse

De 2000 à 2009, les engagements financiers internationaux de sources officielles en faveur des énergies propres et renouvelables, dans les pays en développement, ont varié entre 1 et 4 milliards de dollars par an. Ils sont passés de 9,9 milliards de dollars en 2010 à 18,6 milliards de dollars en 2016, soit une multiplication par dix depuis le début des années 2000. Les flux financiers annuels ont fluctué grandement à cause de l'échelonnement dans le temps des investissements à grande échelle dans l'énergie hydroélectrique. Mais, dans l'ensemble, la proportion de l'énergie hydroélectrique dans le flux total a diminué de 60 % en 2000-2009 à près de 40 % en 2010-2016, tandis que la proportion des énergies éolienne, géothermique et surtout solaire a augmenté. La valeur moyenne des projets a aussi augmenté, passant d'une moyenne de 10 millions de dollars par projet en 2000-2009 à 19 millions de dollars en 2014-2016.

Engagements financiers internationaux de sources officielles dans les pays en développement en faveur des énergies propres et renouvelables, 2000-2016 (milliards de dollars des É.-U., à prix constants de 2016)



Note : La catégorie « Autres énergies renouvelables » inclut la bioénergie, l'énergie marine et les autres énergies renouvelables.